

# bulletin mensuel d'amnesty international



JUIN 1970

## campagne de cartes postales en faveur des prisonniers de conscience

Tout d'abord, quelques nouvelles au sujet des prisonniers qui ont fait partie de cette campagne :

VLADIMIR BUKOWSKY-U.R.S.S.(août 1967°): il est libéré et est de retour à Moscou. Il a fait des déclarations à la presse au sujet de la détention des prisonniers politiques dans des institutions psychiâtriques et a fait part de son intention de poursuivre son action politique. On signale qu'il est surveillé de près par la police de sécurité soviétique.

ILIAS ILIOU-Grèce-mai 1967 : la presse a relaté qu'il venait d'être libéré.

YURY GALANSKOV -U.R.S.S.(août 1967) Une lettre signée par l'épouse et la mère de Golanskov est parvenue à l'ouest, dans laquelle les deux femmes déclarent que Golanskov, atteint d'un ulcère à l'estomac, est sérieusement malade et qu'il se trouve dans un hôpital du camp Mordves. La suite de la lettre nous apprend qu'il ne reçoit pas les médicaments nécessaires pour se soigner. Renouvelez s.v.p. les appels en sa faveur en expédiant des lettres à M. Alexis Kossyguine, Président du Conseil des Ministres, U.R.S.S. adresse : S.S.S.R., g. Moskva, Kreml, Predsedatelyu Sovieta Ministrov, S.S.R., Kosyginu, Alekseyu.

Georgi P. Vins -U.R.S.S. (juillet 1968) Le pasteur Vins, qui avait été libéré en 1969 dans un état de santé grave, ne guérit que pour être arrêté à nouveau. Il a été condamné à un an de prison pour "parasitisme". Toute personne n'ayant pas un travail reconnu en U.R.S.S. peut être victime de la "loi sur le parasitisme". D'autres appels peuvent être envoyés à Monsieur Kossyguine à l'adresse ci-dessus mentionnée.

TELO DE MASCARENHAS (Portugal-déc.1966) -Inclus dans l'amnistie décidée par le gouvernement et libéré le 30 mai. Il serait en mauvaise de santé.

Dr F<sup>r</sup>ansico SALGADO ZENHA- Portugal, (c. avril 1970) est sorti de prison le 29 avril mais risque qu'on lui intente un procès.

## LES PRISONNIERS DU MOIS

Dr ZHORES ALEXANDROVICH MEDVEDEV-U.R.S.S.

Eminent biologiste et généticien âgé de 45 ans. Avant son arrestation, le 29 mai, il vivait à Obninsk dans la province de Kaluga (150 km env. au sud ouest de Moscou). Il est spécialement connu pour son ouvrage : "Ascension et chute de T.D.Lysenko" qui raconte l'histoire du célèbre biologiste soviétique qui, grâce à la protection de Staline, domina la science soviétique pendant plus d'une décade.

Medvedev est aussi l'auteur de plus d'une centaine d'articles scientifiques et ses études sur la biosynthèse de l'albumine et les mécanismes génétiques du développement et du vieillissement ont suscité l'intérêt tant chez les savants étrangers que chez les savants soviétiques. Son activité l'amena à correspondre avec des personnes habitant à l'étranger et l'on présume que c'est précisément ces relations et certaines difficultés qu'il dut affronter qui l'entraînèrent à contester publiquement les barrières qu'établissent les autorités soviétiques entre les savants soviétiques et leurs collègues à l'étranger. "Amnesty" entendit parler du Dr Medvedev pour la première fois vers le début de l'année 1970. Une lettre ouverte signée par lui attaquait l'expulsion de Soljenitsjine de l'union des écrivains soviétiques. Cette lettre fut publiée dans le n°11 de la chronique des événements actuels ("Chronicle of current events"). Le Dr Medvedev a un frère jumeau, le Dr Roy Medvedev qui adressa, avec l'académicien Sakharov, un memorandum au gouvernement soviétique déclarant que des progrès économiques ne seront obtenus en U.R.S.S. qu'à condition de supprimer les restrictions imposées à la libre circulation des informations. Les frères Medvedev sont à présent des personnalités éminentes au sein des mouvements des droits civils en U.R.S.S.

Le motif principal de l'arrestation du Dr Medvedev semble être sa critique à l'égard de la censure du courrier. On sait qu'il s'est plaint auprès des autorités des services de la poste de la perte de plusieurs lettres entre Obninsk et l'étranger. Au lieu d'une enquête de routine, il ne rencontra que des menaces s'il persistait dans son action. Par ordre du parti communiste local, apparemment à cause de ses plaintes répétées, il fut licencié de son poste à l'Institut scientifique de recherche en radiologie médicale d'Obninsk en 1969. On croit aussi qu'il aurait rédigé un article sur la censure du courrier.

Dès l'arrestation du Dr Medvedev et dès son internement dans un hôpital psychiatrique local, les membres de sa famille et d'éminents savants soviétiques protestèrent auprès des autorités. La première commission psychiatrique envoyée de Moscou à la hâte déclara qu'il était sain d'esprit, mais ordonna qu'il soit placé en observation pendant une semaine. Une deuxième commission envoyée par Moscou augmenta cette période d'un mois. Cette commission était dirigée par le professeur Lunts de l'Institut Sebsky de psychiatrie légale de Moscou qui a déjà rendu des décisions constatant l'aliénation de nombreuses personnes qu'"Amnesty International" considérait comme des prisonniers d'opinion, notamment le Général Grigorenko.

Si bien qu'Amnesty ne puisse prouver de façon concluante que le Dr Medvedev n'a pas été emprisonné pour des raisons valables, il est évident qu'il



En fait, la définition était imprécise au point de dépendre davantage de l'interprétation des faits que des faits eux-mêmes. On a dit que le Président avait donné son appui à Ben Salah parce qu'il avait été induit en erreur et trompé par les informations reçues. Ben Salah a commis ces actes, a-t-il été dit, pour mettre le pays dans la confusion et discréditer le chef de l'état et le gouvernement, avec l'intention finale de s'emparer du pays lui-même. Dans sa défense, Ben Salah a maintenu qu'il mettait simplement en oeuvre une politique qui avait le support total du président, du gouvernement, de l'assemblée nationale et du parti. La politique de son ministère n'a jamais été secrète; comme aucune critique ne lui a jamais été adressée, il n'avait pas de raison de supposer qu'il y en ait. Si le gouvernement dit qu'il a été déçu et trompé, alors lui aussi a été déçu et trompé. Il n'avait pas connaissance des souffrances et des injustices dont les témoins maintiennent qu'elles se sont produites pendant l'application du système coopératif. Tous les rapports de ses subordonnés ont toujours montré que le système marchait vers la réussite. Bien que quelques critiques aient été exprimées par des organisations internationales, elles n'étaient jamais extrême au point de donner matière à réorientation fondamentale.

Monsieur Ben Salah était prêt à admettre qu'il avait commis des erreurs de jugement et des fautes. Mais quelles que soient les erreurs qu'il ait commises, elles ne peuvent être considérées comme allant jusqu'à la haute trahison. L'accusation contre lui ne peut être vue que comme un ~~mouv~~ changement politique.

Envoyez vos cartes à

Le président Bourguiba  
La Présidence,  
Tunis,  
Tunisie

Monsieur Bahi Laggham,  
Premier Ministre,  
Tunis  
Tunisie.